



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

Points forts du projet AFRIQUE RÉGIONALE

« Les risques pour la sécurité alimentaire dans la région des Grands Lacs - réponse rapide à la menace de maladies de la banane »

Code du projet: OSRO/RAF/311/BEL

Donateur: Belgique

Contribution: 1 million d'EUR (1 356 852 USD)

Date du projet: 01/08/2013–31/10/2014

Régions ciblées: Burundi, Ouganda, République démocratique du Congo, Rwanda et Tanzanie



Contact

Alexis Bonte, Coordinateur régional des urgences et de la réhabilitation. Alexis.Bonte@fao.org

Dominique Burgeon, Directeur, Division des urgences et de la réhabilitation. TCE-Director@fao.org

Objectif: Prévenir et atténuer les effets des crises affectant la sécurité alimentaire dans la région des Grands Lacs ; réduire la gravité de l'impact des maladies de la banane sur la sécurité alimentaire et leur probabilité d'occurrence.

Partenaires: Les Ministères de l'agriculture, les instituts nationaux de recherche, *Bioversity International* et l'Université catholique de Louvain (UCL).

Bénéficiaires: Environ 2.75 millions de personnes ont bénéficié de manière directe ou indirecte des activités du projet.

Activités réalisées:

- La FAO a établi une plate-forme régionale et en a facilité le déroulement régulier ; l'Organisation a également assuré la planification et le soutien de la coordination pour les plates-formes de gestion des maladies, convoquées par les autorités aux niveaux national et sous-national.
- Des semences maraîchères, des bouteilles d'eau de javel, des stylos et des livres pour les activités de surveillance, ainsi que des tiges de plantules de bananiers ont été distribués.
- Des ateliers et sessions de formation ont eu lieu dans les cinq pays identifiés ; les formations visaient à renforcer la capacité des travailleurs et des agents de vulgarisation sur la maladie de la banane, en l'espèce la *Banana xanthomonas wilt* (BXW) et son contrôle, qui ont aussi formé les producteurs de bananes ; des ateliers ont été organisés aux niveaux national et sous-national pour le développement de plans de travail, statuts et documents de sensibilisation ; au niveau régional, deux plates-formes ont été organisées pour renforcer la coordination sur le contrôle des ravageurs et des maladies des plantes.
- Au niveau régional, la FAO a collaboré avec l'UCL pour entreprendre la surveillance et la cartographie des maladies. Les données recueillies ont été compilées afin de contribuer à une meilleure compréhension de la vitesse de propagation de la maladie, et d'en évaluer le niveau de contrôle.
- Au niveau régional, une collaboration avec *Bioversity International* et les instituts nationaux de recherche a été entreprise pour fournir des indications sur l'épidémiologie de la BXW ; grâce à l'analyse de terrain et le renforcement des capacités, les pratiques d'intervention ont été définies et des stratégies d'atténuation et des recommandations formulées.
- Au niveau national, la majorité des pays ont conduit des réunions et ateliers avec les parties prenantes pour tirer des enseignements de l'expérience sur la mise en œuvre des activités d'atténuation de la BXW et de formations sur la BXW, ainsi que sur le processus de multiplication de semences.
- Les informations obtenues à partir de profils de risques ont permis aux parties prenantes d'évaluer des options de réduction des risques et de réponse visant à renforcer la résilience et à définir des mesures d'atténuation fournissant ainsi une feuille de route pour une action éclairée dans la région.
- Au niveau régional, en collaboration avec *Bioversity International*, du matériel de sensibilisation a

été élaboré et utilisé lors des exercices de sensibilisation sur des sites pilotes.

- En collaboration avec l'UCL, des enquêtes ont été réalisées pour déterminer l'efficacité des différentes pratiques de contrôle. L'information recueillie a été utilisée pour définir le contenu des formations des techniciens sur les enquêtes phytosanitaires, les mesures de contrôle et les procédures d'enregistrement de données de terrain.

Résultats:

- En République démocratique du Congo, grâce aux formations, 75 pour cent des agriculteurs ont adopté de bonnes pratiques agricoles et 75 pour cent des parcelles affectées ont été réhabilitées ; au Rwanda, le taux d'incidence de la BXW a diminué de 11 à 3 pour cent sur les parcelles d'échantillonnage des agriculteurs et de 80 à 20 pour cent en Tanzanie.
- La coordination et la planification de la réponse des maladies de la banane aux niveaux régional et national ont été renforcées, par exemple à travers l'organisation régulière de réunions de consultation régional et national et le partage de données sur les maladies.
- La compréhension de la vitesse de propagation de la maladie et le succès dans les efforts de lutte ont augmenté.
- Des mesures de réponse, des stratégies d'atténuation et des recommandations ont été définies.
- Les communautés (environ 50 groupes dans cinq pays) ont été mobilisées et sensibilisées sur les maladies de la banane grâce à des campagnes de sensibilisation et l'élaboration de matériel de sensibilisation (*e.g.* 4 000 brochures de sensibilisation sur la BXW ont été distribuées).
- Des plates-formes de parties prenantes aux niveaux national et régional ont été établies.
- Le contrôle des ravageurs et des maladies des plantes a été renforcé et des pratiques agricoles et phytosanitaires communautaires et d'alerte précoce efficace ont été mises en œuvre.
- 11 000 techniciens et agents de vulgarisation ont été formés et ont à leur tour formé des ménages ruraux et des groupes d'agriculteurs dans leurs domaines (au moins 10 groupes de 25 membres par agent formé).